



Le vice-président du DREE a appelé les participants du Forum interreligieux du G20 à défendre les chrétiens d'Afrique, menacés de génocide



Le 13 septembre 2021, le Forum interreligieux du G20 a poursuivi ses travaux à Bologne (Italie). Le thème de la manifestation est « Le temps de guérir : la paix entre les cultures, la compréhension entre les religions ».

Avec la bénédiction de Sa Sainteté le patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie, l'archevêque Léonide de Vladikavkaz et d'Alanie, vice-président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, et le prêtre Dimitri Safonov, secrétaire du DREE chargé des relations interreligieuses, représentent l'Église orthodoxe russe. Au second jour du forum, l'archevêque Léonide a présenté une communication lors de la session « La nature théologique du dialogue ».

Alessandra Trotta et frère Adalberto Mainardi, représentant de la communauté de Bose, intervenaient en tant que modérateurs. L'archevêque Léonide a décrit l'expérience de dialogue interreligieux de

l'Église orthodoxe russe, mentionnant notamment la commission russo-iranienne de dialogue « Orthodoxie-islam », le Conseil interreligieux de Russie, le Groupe de travail interreligieux d'aide à la population syrienne. C'est l'aspect pratique du dialogue interreligieux qui est au premier plan pour l'Église russe, a-t-il précisé. « Nous cherchons ensemble des réponses aux défis de la modernité : défis sociaux, économiques, interethniques, etc. »

Mgr Léonide a consacré la dernière partie de son exposé aux persécutions contre les chrétiens, attirant l'attention sur la situation en Afrique : « Soyons francs les uns avec les autres, ayons le courage de reconnaître que dans plusieurs pays d'Afrique, dans le plus grand silence, la population chrétienne fait l'objet d'une véritable extermination. Au Nigéria, au Congo, au Burkina-Faso, au Mozambique et dans d'autres états, des bandes armées d'extrémistes s'attaquent méthodiquement aux chrétiens, les assassinant sans être jamais inquiétés. Il s'agit de milliers d'innocents sans défense. »

L'archevêque Léonide a aussi évoqué la discrimination dont font l'objet le clergé et les fidèles de l'Église orthodoxe ukrainienne canonique : « Comment ignorer les violations des droits des fidèles de l'Église orthodoxe ukrainienne canonique, l'organisation religieuse qui compte le plus de fidèles en Ukraine. Des centaines de ses églises lui sont spoliées par la violence, avec l'encouragement des autorités, pour être remises à une structure dénommée « église orthodoxe d'Ukraine », fondée en 2018 par Petro Porochenko et le Patriarcat de Constantinople. La discrimination s'exprime aussi au niveau législatif : les criminels coupables de violence sur des clercs ou sur des fidèles de l'Église canonique restent impunis. »

Le vice-président du DREE a aussi attiré l'attention sur le sort des sanctuaires religieux dans le monde : « Imaginez la douleur des fidèles lorsque leurs églises sont profanées, détruites ou démonstrativement transformées pour servir aux besoins d'une autre religion. Ces atteintes aux sanctuaires ont un effet déplorable sur le dialogue interreligieux, sur la paix et sur la tranquillité » a-t-il souligné.

A la fin de son allocution, l'archipasteur a rappelé qu'une Conférence mondiale sur le dialogue interreligieux et interethnique est prévue pour mai 2022, à Saint-Pétersbourg.